

figure européenne et lui adressa quelques paroles. Le prisonnier lui répondit avec tant d'égards et de bonté qu'elle fut toute saisie, et semblable à la femme de Pilate elle dit à son mari : « Quel crime a donc commis ce prisonnier ? — Aucun, mais c'est un étranger venu en Chine pour prêcher une Religion proscrite par nos Empereurs.

— Quoi, est-il possible de maltraiter ainsi un innocent, il faut le délivrer.

— Le délivrer, y penses-tu ? Et le danger que nous courrions !

— N'importe, il faut le délivrer. Pendant la nuit, nous pouvons adroitement favoriser son évasion, sans que nous puissions être soupçonnés. » La chose fut exécutée à la lettre : à la faveur des ténèbres, le Père était mis en liberté.

Mais hélas ! sans argent, sans d'autres habits que ceux qu'il portait depuis deux ans, ignorant le chemin du Chen-si. Va-t-il retourner en arrière pour regagner la mer ? ... Non, dit-il, l'obéissance m'envoie au Chen-si, c'est pour cela que je suis en route, pour cela que j'ai quitté patrie, parents, amis ; allons au Chen-si, où l'obéissance m'appelle ; après ce que j'ai souffert, que dois-je redouter ?

Le voyage fut pénible. Quand le voyageur avait faim, il devait tendre la main pour demander quelque chose à manger, un peu d'eau pour se désaltérer.

Enfin, il arriva dans la province du Chen-si. Mais où chercher des chrétiens, sans que les païens s'en aperçoivent ! Il se confie toujours en la Providence, et prie Marie et saint Joseph de lui venir en aide.

Un dimanche vers midi, le P. Gabriel était sur le seuil d'une porte, criant : « *ta gniang ni ki wo i-tien hen-liangpa* ? Grande tante paternelle, donnez-moi un peu de nourriture, s'il vous plaît ? »

Une femme s'avance vers le pauvre mendiant ; en lui donnant l'aumône, elle le regarde fixement et croyant reconnaître une figure européenne, lui dit : « *ni pon cheu Chen-fou-ma* ? N'êtes-vous pas père spirituel ? »

Le prêtre frissonne. Comment, se dit-il, peut-elle supposer que je suis prêtre. Va-t-on me dénoncer de nouveau au tribunal ? Qui sait ? peut-être cette femme est chrétienne, et le Missionnaire de répondre : « Oui, je suis prêtre. »

Aussitôt, cette femme va annoncer la nouvelle, et le père est invité à entrer.

Dans cette famille chrétienne se trouvait un vénérable vieillard,